

GUERRE À LA CHENILLE DES SAPINS

On vient de déclarer la guerre à l'un des plus grands fléaux de la forêt canadienne: la chenille des sapins.

Le Dr Arthur Retnakaran a récemment quitté l'Institut de recherche sur la pathologie des insectes situé à Sault Ste-Marie, Institut qui dépend du ministère ontarien de la Pêche et des Forêts, pour aller dans les laboratoires nucléaires de Chalk River afin de radiostériliser des *spruce budworm* adultes dans un irradiateur Gammacell de l'Énergie Atomique du Canada, Limitée (EACL).

Pour arrêter le développement de ces insectes qui envahissent chaque année les forêts de l'Est du Canada, le Dr Retnakaran a recours à la technique



Un technicien place dans un Gammacell une boîte contenant des spruce budworm mâles. Une fois irradiés ces mâles s'accoupleront avec des femelles qui n'auront pas de progéniture.

des mâles stériles. Cette technique implique l'élevage, la radiostérilisation et l'envoi dans la nature d'un grand nombre de mâles stériles capables de rivaliser avec les mâles normaux. Les femelles qui s'accouplent avec des mâles stériles n'ont pas de progéniture car leurs oeufs sont stériles.

Les mâles sont arrivés à Chalk River dans des tubes de verre. Ils ont été "assommés" par une bouffée d'anhydride carbonique puis irradiés à des doses de 25 à 30 kilorads avant leur accouplement.

En "marquant" le sperme des mâles avec un radiotracteur il est possible de savoir si une femelle s'est accouplée avec un mâle irradié ou non.

Les insecticides chimiques polluent l'air et l'eau tandis que la radiostérilisation des insectes mâle est une méthode "propre" susceptible de détruire toute une espèce en plusieurs générations.

L'INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION

L'indice des prix à la consommation (1961=100) a progressé de 0.5% de juin à juillet pour atteindre 130,5 contre 129,9. La progression a été un peu plus

faible que la moyenne enregistrée de juin à juillet au cours des cinq dernières années, et elle a placé l'indice à un niveau supérieur de 3.2% à celui de juillet 1969. Le rythme de progression a été plus lent qu'au cours des périodes de douze mois se terminant plus tôt dans l'année; le fait est dû en grande partie au ralentissement survenu dans l'avance des indices de l'alimentation et de l'habillement bien que d'autres éléments aient aussi subi une progression plus faible ces derniers mois. De juin à juillet, l'habitation et l'alimentation sont les éléments qui ont le plus contribué à l'avance de l'indice, ayant augmenté de 0.6% et 0.5% respectivement. L'indice des loisirs et de la lecture, que l'on considère comme élément moins important, a progressé de 1.6% à cause surtout de la hausse des abonnements aux journaux. L'indice des transports a progressé de 0.1% mais les autres éléments n'ont pas varié par rapport à juin.

ALIMENTATION

En juillet, l'indice de l'alimentation est passé à 131.6, soit 0.5% de plus qu'en juin (130.9). C'est le cinquième mois de suite que les prix des aliments ont moins monté que pendant le mois correspondant de 1969. De janvier à juillet, l'indice de l'alimentation n'a progressé que de 1.2% quand, l'an dernier, il avait progressé de 3.0%. Depuis juillet 1969 l'indice a avancé de 2.2%, ce qui se compare avec la hausse de 3.8% survenue pendant la même période au cours des cinq années précédentes. Depuis ce temps, le prix des aliments pour consommation ménagère a monté de 1.7% et les repas dans les restaurants, de 5.7%, le service y étant pour quelque chose. Les deux cinquième environ de la progression de l'indice entre juin et juillet sont dus à la hausse (1.4%) des repas dans les restaurants. Par contre, les repas à la maison ont coûté en moyenne 0.4% de plus, les diverses denrées enregistrant des mouvements variés. Parmi les produits dont les prix ont monté, il y a le pain (1.4%) à cause surtout de la hausse à Toronto, le beurre (0.3%) et la margarine (0.7%). Le prix du lait frais n'a pas changé et le prix du sucre a baissé de 0.6%, première baisse en plusieurs mois. Le prix du café moulu a continué de monter, soit de 2.9% de juin à juillet et de 18.7% par rapport à juillet 1969.

HABITATION

L'indice de l'habitation était de 131.5 en juillet, soit de 0.6% plus élevé qu'en juin (130.7), progression plus forte que celles enregistrées entre juin et juillet au cours des années récentes. L'augmentation des intérêts hypothécaires a été la principale cause de l'avance (0.7%) de l'indice du logement, les loyers et le coût des maisons neuves augmentant faiblement. En ce qui concerne l'entretien du ménage, la hausse de l'électricité dans certaines villes d'Ontario a fait avancer de 1.3% cet élément de juin à juillet et de 11% par rapport à juillet 1969. Les textiles ménagers, la vaisselle, les ampoules et certains